A MES COMPAGNONS DE PÈLERINAGE

LA

FANTASIA

SCÈNE DU DÉSERT

GRAND CHOEUR POUR QUATRE VOIX D'HOMMES

AVEC ACCOMPAGNEMENT DE ... FUSILLADE

PAROLES

MUSIQUE

J.-B. CHAUVIN

W. MOREAU

EN PARTITION

— NET 4 FR. —

Parties séparées, chacune 20 centime

PARIS

LIBRAIRIE SAINT-JOSEPH

TOLRA ET HATON, LIBRAIRES-ÉDITEURS

1866

LA FANTASIA

SCÈNE DU DÉSERT

GRAND CHŒUR A QUATRE VOIX D'HOMMES

Avec accompagnement de fusillade

LÉGENDE

L'Arabe est essentiellement l'homme des traditions; ce qu'il a fait, il y a de longs siècles, il le fait encore aujourd'hui et le fera toujours sans doute. Leurs tribus ont l'humeur aventureuse et farouche, le Bédouin ne se plaît qu'à cheval, et la musique du pistolet a pour lui un charme indéfinissable. C'est d'ailleurs un peuple d'enfants, qu'un rien suffit à distraire. Ceux que nous avions pour nous escorter à la mer Morte nous donnèrent plusieurs fois l'ébouriffant spectacle de leurs Fantasias; ils sont d'une habileté surprenante... A les voir, quelques-uns sans bride et sans étrier, fournir au milieu des rochers cette course échevelée, bondir comme des chevreuils, se poursuivre en brandissant leur lance et déchargeant des fusils qu'ils manœuvrent comme un pistolet d'arçon, vous sentez le vertige et détournez involontairement les yeux. Parfois, ils passent à côté des paisibles pèlerins, rapides comme le vent du désert. Le kouffié flotte derrière leur tête, ils poussent des cris inimitables... Allah! Allah!... l'espace leur appartient et le frisson vous gagne au cœur quand, arrivés sur le bord de quelque précipice, ils arrêtent d'un signe leur coursier sur ses jarrets de bronze. Ce sont vraiment les rois de la montagne, et l'on comprend que le sabre turc se soit émoussé contre la sauvage indépendance de ces tribus indomptables.

C'est dans la plaine de Galgala surtout qu'ils nous donnèrent un spécimen de leurs plus brillantes chevauchées... Le soir, au camp, après notre souper, un autre spectacle vint nous distraire et nous eûmes la danse du sabre. Nos Arabes, aidés de leurs amis de Jéricho, étaient symétriquement disposés sur une ligne; devant eux, tenant un long sabre qu'il brandit en cadence, se trouve le barde improvisateur du désert. Il chante, sous l'inspiration de la muse orientale, un couplet dont l'air monotone roule sur trois notes (tierce mineure) qu'il répète indéfiniment, tandis que le Chœur, armé des casseroles de notre cuisine ambulante et battant des mains en mesure, dit un refrain qui s'éternise sur le même air. J'ai reproduit ce chant avec la plus scrupuleuse fidélité dans le Chœur des Bédouins, et c'est le cachet local de cette composition. Le solo brodé sur ce thème donne assez fidèlement la traduction des gracieusetés qu'on nous improvisait. La pantomime de nos gens n'était pas moins piquante que leur musique, et M. de Saulcy, dans son voyage autour de la mer Morte, donne de cette scène une description fort intéressante.

Ce chant arabe, paroles et musique, est reproduit à la page 50 avec toute son originalité sauvage, je l'ai noté sur place; c'est un vrai refrain du désert. Des chacals accompagnaient en sourdine dans le lointain. Je n'oserais garantir la parfaite authenticité d'un texte que nos guides euxmêmes avaient peine à comprendre. C'est une sorte de jargon dont les Bédouins se réservent le monopole; voici toutefois la traduction qu'on nous en a donnée:

- « Abdallah, Matthia¹, MM. les Français donnent-ils bon backchis²?...
- « Backchis! seigneurs, n'oubliez pas l'escorte; il fait bien chaud; pour
- « tant chantons! Allah! Dieu seul est grand!....»

La Fantasia donc aboutit au backchis, comme on le voit; en France, on finit tout par des chansons; tout se termine là-bas par le backchis!...

^{4.} C'étaient nos guides.

² BACKORIS, c'est-à-dire cadeau. pourboire. Ce mot est stéréotypé sur toutes les lèvres, depuis Alexandrie jusqu'à Damas et Palmyre.

OBSERVATIONS IMPORTANTES

Voici, maintenant, quelques observations pour la bonne exécution du Chœur.

Les Accessoires ne doivent être joués que dans les seuls passages indiqués à la partition. Prodigués, ils engendreraient en effet la fatigue et la monotonie.

J'ai désigné improprement sous le nom de **Hourras** les cris sauvages dont les Bédouins accompagnent leurs courses aussi bien que les finales de leur chant. Ce sont des notes de tête, aiguës et trillées, qui ont une certaine analogie avec les hurlements de nos villageois lorsqu'ils reviennent de la noce.

Les Battements de mains sont exactement notés. — Il sera bon de s'adjoindre quelques ustensiles sonores.

Quant à la partie de Pistolet, elle demande à être conduite avec beaucoup, de précision. — Plusieurs pistolets, dont quelques-uns de fort calibre, et trois ou quatre tireurs, sont évidemment nécessaires. — N'étaient les accidents que l'on peut craindre, un ou deux revolvers sont excellents lorsque plusieurs détonations se suivent à une mesure de distance, tandis qu'on réserve pour les dernières de chaque série quelques bons coups de pistolets d'arçons.

Les Fusillades, ou décharges générales, qui ne sontautre chose que des sortes de feux de peloton, s'imitent fort bien à l'aide d'un facile stratagème. On aligne, en les attachant sur une planchette, un certain nombre de petites fusées à main, tandis qu'une légère trainée de poudre disposée sous les mèches les allume simultanément, au contact de la première étincelle.

On devra varier et entremèler les calibres de ces fusées. — J'ai indiqué les passages par un >>> qui surmonte la notation.

Il est bien entendu que l'artillerie sera installée en dehors de l'appartement où l'on chante. 4444 Q 4444

LA FANTASIA

SCENE DU DESERT

GRAND CHŒUR POUR TÉNORS ET BASSES

J. B. CHAUVIN.

W. MOREAU.

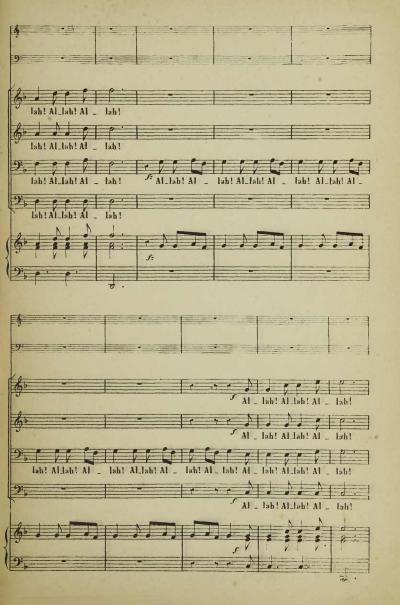


⁽¹⁾ La première phrase musicale est exclusivement de conteur urabe. Cest la formule dont se servent les Bédouins pour lancer leurs chevaux.

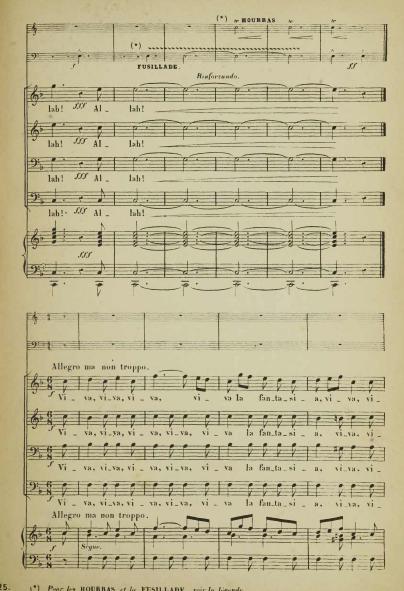
⁽²⁾ Cette REDUCTION n'est point un Accompagnement—je l'ai transcrite ici, afin qu'au besoin on pût en user pour soutenir les voix.

Les HOURRAS et la FUSILLADE ne sont pas non plus indispensables, quoique la suppression du Pistolet doire enlever au Chœur une grande purtie de son cachet et de son intérêt. Voir la légende.







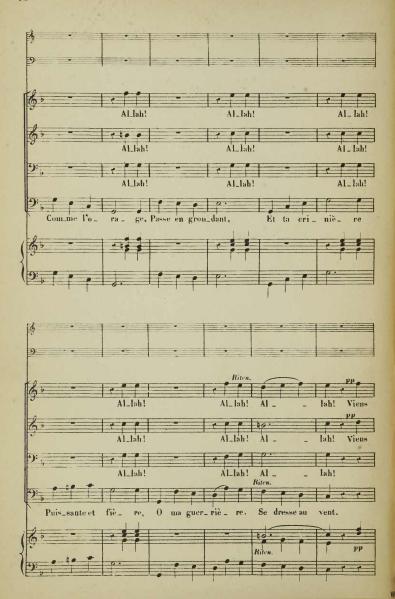


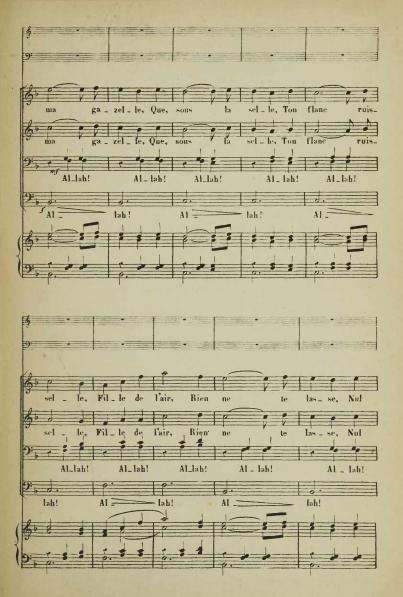








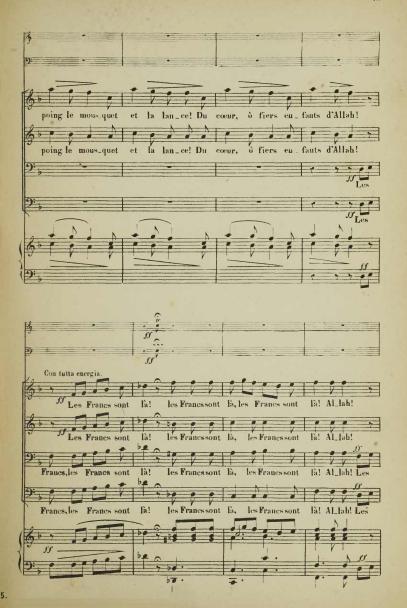




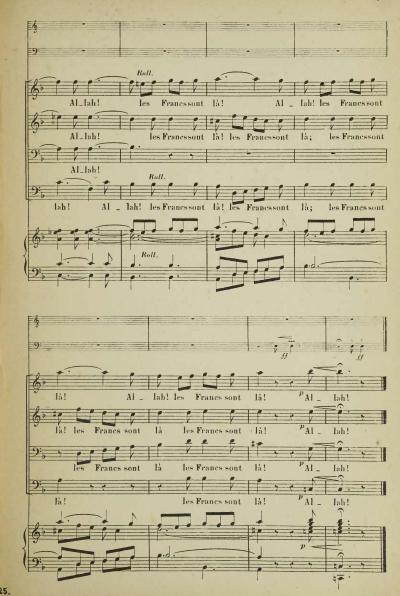


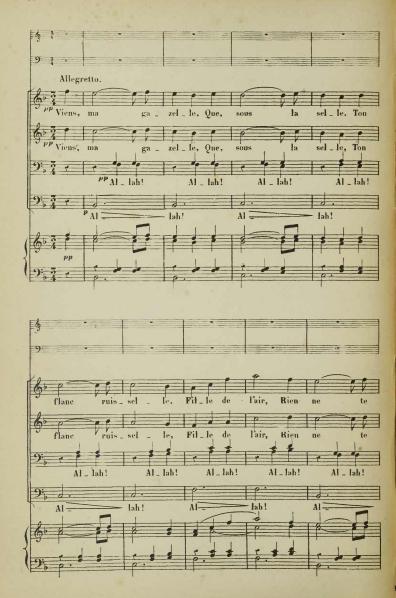


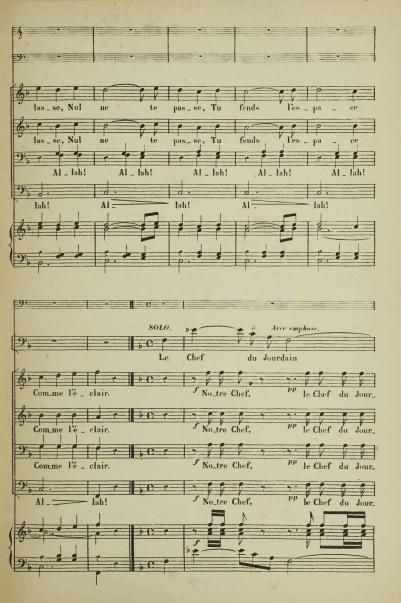








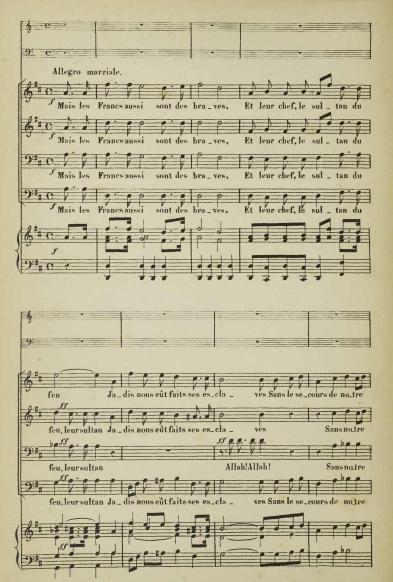








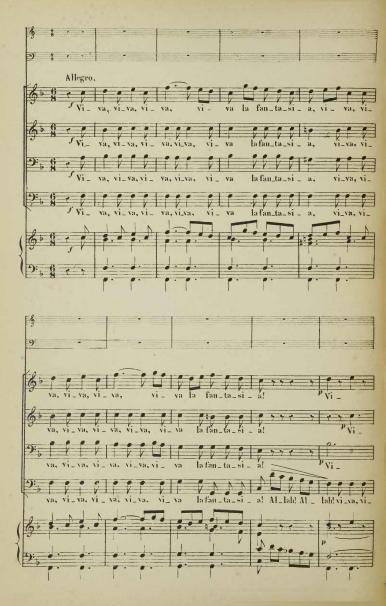
(*) BACKCHIS, c. a. d. cadeau, pourboire _ Noger la légende.





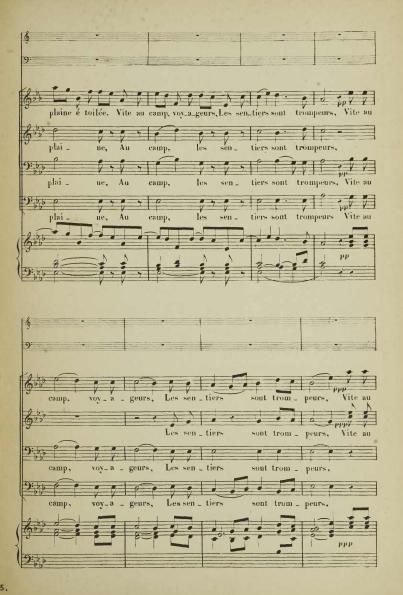












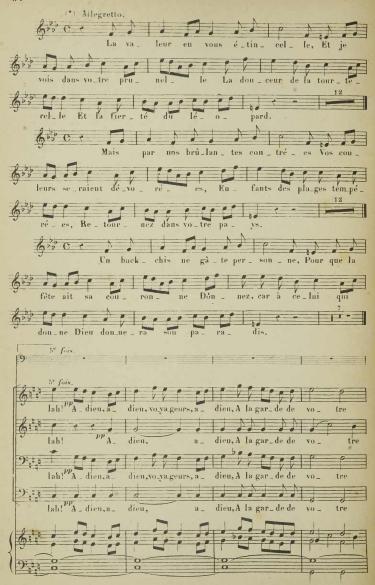


(*) NOTA_Les Chanteurs non occupés battrout des mains, suivant la cadence indiquée_ Le même jeu se fera arec quelques ustensiles sonores et l'on aura soin d'accentur surtout les temps forts de la mesure.

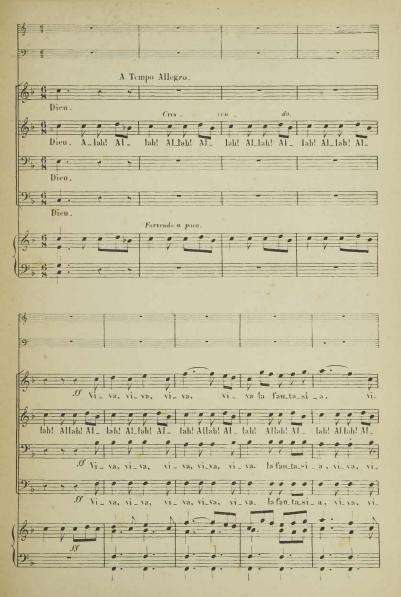








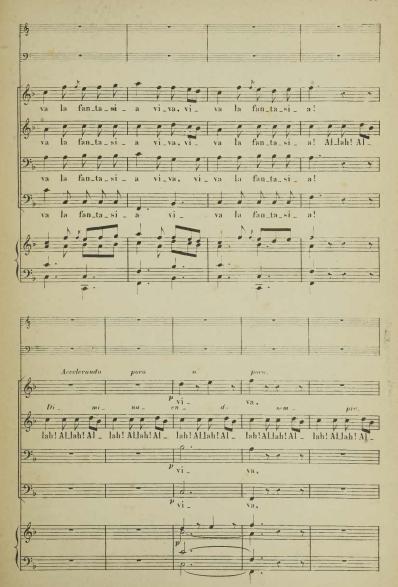
(*) NOTA __ On peut à volonté, supprimer dans l'exécution quelques uns de ces Couplets.













(*) Diminuez brusquement cette finale. Les Arabes s'éloignent et quelques bouffées de vent du désert nous apportent les derniers échos de l'eur chant.